

L'avifaune de la presqu'île de Guérande

par J.-L. DUPONT

Les ornithologues se sont toujours intéressés à la presqu'île guérandaise, mais il semble que depuis quelques années l'intérêt de cette région s'est accru comme en témoignent la quantité et la qualité croissantes des observations. Celles-ci portent sur un territoire continu : marais de Guérande, l'ensemble des Traicts et la rade du Croisic jusqu'à la pointe du Castelli. Elles sont le fait de l'auteur et de divers ornithologues (1) pendant la période octobre 1962-octobre 1972.

Nous retenons ici les observations qui semblent être des nouveautés ou apporter des modifications aux statuts d'espèces déjà connues. Nous excluons les données relatives aux nicheurs classiques (Gorgebleue à miroir blanc, Pipit farlouse, Bruant des roseaux, Phragmites des joncs, Rousserole effarvate, Bouscarle de Cetti, ...).

LES PLONGEONS : Gaviidae.

Une centaine de contacts avec des espèces du genre *Gavia*, en majorité en période d'hivernage classique, d'octobre à la fin avril-début mai.

Plusieurs observations précoces d'individus en vol : un groupe de deux le 8.9.72, un groupe de trois et un isolé le 9.9.72, un le 11.9.72 et un le 19.9.71. Signalons un catmarin, *Gavia stellata*, en plumage nuptial le 21.2.71.

LES GRÈBES : Podicipidae.

Deux remarques :

1) Le Grèbe castagneux (*Podiceps ruficollis*) est le plus rare en hivernage en mer : 12 données contre 36 pour le Grèbe esclavon (*P. auritus*), 56 pour le Grèbe à cou noir (*P. caspicus*) et 287 pour le Grèbe huppé (*P. cristatus*).

Ce texte est le résumé d'un article publié dans le bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, tome LXXI, 1973, 22-28 et tome LXXII, 1974, 21-27.

(1) Tous de la section d'ornithologie de la S.S.N.O.F. : G. MOREL, M. et M^{me} BACHELIER, J. DELAUNAY, A. CHARIER, C. THOMAS, J.-C. BAUDOUIN et J.-C. CORMIER ; ou du groupe *Ar Vran*, en particulier M. QUAINTEENNE et divers ornithologues : MM. NICOLEAU (Paris), LE BOBINNEC (Le Pouliguen) et P. BORET.

2) Le Grèbe huppé est d'observation classique en mer dès la première quinzaine de juillet et l'hivernage se poursuit jusqu'à fin mars environ.

LES PÉTRELS ET LES PUFFINS : Procellariidae.

— Le Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*) est observé chaque année en mer durant juillet. Deux observations en septembre 70 et à la pointe du Croisic : un isolé le 20, un groupe de 15 à 20 le 27.

Nous n'avons jamais observé le Pétrel cul-blanc (*Oceanodroma leucorhoa*).

— Le Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*) : A l'exception des Laridés, c'est l'oiseau le plus observé : données sur plus de 20 000 individus, en majorité pour la période post-nuptiale. On peut alors observer :

1) des bandes de quelques individus à 2 ou 3 000 posées sur l'eau, comme le 23.9.72 près de La Turballe.

2) des oiseaux à la recherche de nourriture : les mouvements se font alors sans direction privilégiée. C'est à cette occasion qu'on peut voir les oiseaux effectuer un véritable « carrousel ».

3) des mouvements migratoires vers le Sud dès le début septembre. Des observations de 200 à 300 oiseaux par heure sont courantes (maximum le 17.10.71 avec 1 480 individus, et peut-être le 21.9.69 avec 2 à 3 000 individus). Ces mouvements se poursuivent en octobre et même au début novembre : 250 individus le 29.10.72 entre 11 et 12 heures, 40 individus/heure vers midi le 8.11.70 et 300 entre 15 et 16 heures.

Les observations se sont poursuivies en 1973 et 1974, mais aucun mouvement migratoire spectaculaire n'a pu être noté. Néanmoins, l'observation des Puffins est toujours régulière et porte sur plusieurs dizaines d'individus à 1 ou 2 centaines chaque jour.

— Le Puffin fuligineux (*Puffinus griseus*) est observé chaque année en petit nombre : 12 données pour 40 individus, surtout en septembre. Observation exceptionnelle, le 30.8.70, de 500 individus entre 11 et 12 heures.

— Le Puffin cendré (*Puffinus deomedea*) : La migration (comme celle du P. majeur, *P. gravis*) se faisant au large des côtes, le nombre de données est très faible : 1 500 individus le 1.11.69 et quelques individus le 24.10.71.

LES FOUS : Sulidae.

— Le Fou de Bassan (*Sula bassana*) : 93 données pour 940 individus. On observe des adultes toute l'année. Les immatures, plus migrateurs, prédominent en automne et sont minoritaires en hiver.

LES HÉRONS : Ardeidae.

— Le Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Il est nicheur sur les coteaux de Guérande et vient se nourrir sur le marais. Les repôts accueillent fréquemment 20-30 individus ; 150 le 23.7.72 près de Livéry.

— Le Héron pourpré (*Ardea purpurea*) fut noté une seule fois : le 20 mai 70.

— L'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Deux individus observés le 13 mai 69, un à la fin mai 71.

LES CIGOGNES : Ciconiidae.

— La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Six individus en vol notés le 25 août 71, venant du N-NW. Ils se sont posés dans un champ près de la vigie romaine, sur la côte sauvage du Croisic.

LES SPATULES : Plataleidae.

— La Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : 5 adultes en vol, allant du NW au SE, notés à la pointe du Croisic le 24.9.72.

LES CANARDS ET LES HARLES : Anatidae.

Peu d'observations d'Anatidés, mis à part ceux sous-mentionnés. Les observations de Macreuses noires (*Melanitta nigra*) n'ont aucun caractère de nouveauté sinon la confirmation que l'estivage est régulièrement constaté chaque année.

— Le Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : La nidification a eu lieu dans le marais en 1968, mais il n'existe aucune preuve de nidification pour les années suivantes bien que le marais lui offre des biotopes favorables et que les observations en période de nidification soient courantes. En 1973, le terrier est découvert, le couple alarme et les jeunes sont observés. En 1974, un couple et 9 immatures, début août (observation D. FLEURY).

— L'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) : Les observations d'adultes et d'immatures au printemps et en été peuvent laisser supposer que, depuis 1964 (date à laquelle fut trouvé un nid dans l'archipel d'Houat), la nidification a encore lieu dans la région.

— Le Harle huppé (*Mergus serrator*) : Seul Harle observé. Il est présent au Croisic à partir du 15 juillet jusqu'à mars. Il hiverne le long des côtes rocheuses avec fort estran rocheux : partie N de la pointe du Croisic, pointe du Castelli et La Turballe. L'augmentation des effectifs en mars est peut-être due à la remontée d'oiseaux hivernant plus au Sud.

LES BUSARDS ET LES FAUCONS : Falconidae.

— Le Busard cendré (*Circus pygargus*) : Nidification prouvée pour la première fois dans le marais, en 1972, par de nombreux contacts : 1 mâle le 1^{er} mai, 1 femelle le 28 mai, 2 femelles le 4 juin, 1 mâle le 18 juin, et surtout par un passage de proie entre mâle et femelle le 25 juin.

— Le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Plusieurs couples se nourrissent sur le marais et nichent dans les rares boqueteaux de feuillus ou le bois de pins de Pen-Bron.

LES PERDRIX : Phasianidae.

Elles nichent à la périphérie du marais, dans les prairies, cultures et landes. En 1972, un couple est observé le 18 juin et une compagnie est levée le 10 juillet, en plein marais à salicornes, le nid ayant été trouvé sur un talus. D'après les paludiers ce serait un cas tout à fait exceptionnel.

LES PLUVIERS : Charadriidae.

— Le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Nicheur en petit nombre dans le marais, bien que nombreux soient les biotopes favorables (20 à 30 couples probablement).

— Le Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Nidification prouvée, en 1972, en particulier sur une saline près de Batz/Mer : un nid avec 4 œufs le 11 mai puis vide le 22 mai, un nid avec 2 œufs le 22 mai, vide le 28 mai, des adultes alarmant et deux nids vides.

— Le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) : Reproduction suivie en un point du marais en 1972. L'abandon de la culture de nombreuses salines l'a favorisé. En 1974, nous avons pu localiser au minimum une douzaine de couples. Les nids et les poussins pouvaient être même observés à partir de la route.



Gravelot à collier interrompu

(Photo M. Jonin)

LES CHEVALIERS ET BÉCASSEAUX : Scolopacidae.

— Le Chevalier gambette (*Tringa toranus*) : Il a déjà niché dans le marais en 1970 : observation de jeunes non volants. Nicheur probable en 1972 : deux couples crient, alarment et chantent du 21 mai au 25 juin 72. Le biotope leur convient parfaitement. La migration post-nuptiale commence tôt : 40 individus au même endroit le 9 juillet 1972.

— Le Bécasseau violet (*Calidris maritima*) : Les côtes rocheuses de Bretagne constituent la limite méridionale d'hivernage de cet oiseau d'observation peu aisée.

Une bande de 5 oiseaux observés à La Turballe du 27.12.70 à début mars 71, quelques individus isolés notés à la pointe du

Castelli et à Piriac pendant l'hiver 71-72, les données de BUREAU et de MAYAUD, les observations exceptionnelles au Sud de la Loire, sont autant d'arguments affirmant un hivernage habituel en petit nombre dans la région qui constitue la limite Sud extrême en Europe.

Durant l'hiver 74-75, deux observations de 22 puis 45 individus à la pointe du Castelli (+ des observations probables à la pointe Saint-Gildas).

LES ECHASSES : *Recurvisostridae*.

— L'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) : Un couple a niché dans le marais autour de 1968. En 1972, reproduction possible : deux individus le 28 mai, un couple le 10 juin et un nid le 23 juillet.



Echasse blanche

(Photo M. Janin)

LES LABBES : *Stercorariidae*.

Peu observés jusqu'ici dans la région du Croisic. Sur 44 données concernant 87 individus, 19 permettent l'identification des oiseaux (25 observations d'immatures des petites espèces non identifiables). Pour exploiter nos observations, nous avons dû les comparer avec celles de DORST, celles d'observateurs anglais et bretons (*Revue Sea-Birds*, *Sea-Swallow* et *Ar Vran*).

— Le Grand Labbe (*Stercorarius skua*) : 7 observations de juillet à octobre. 1 observation le 6 février 72, ce qui n'a rien d'extraordinaire car on peut le rencontrer « aussi bien en été qu'en hiver le long des côtes et en pleine mer » (DORST).

— Le Labbe pomarin (*Stercorarius pomarinus*) : 4 données :

2 en juillet, 1 en août et 1 en septembre. Les dates de juillet correspondent au début du passage indiqué par DORST, le maximum ayant lieu en août et septembre. Bien que les mouvements migratoires se poursuivent jusqu'en décembre, nos observations s'arrêtent le 15 septembre (MAYAUD en signale un individu le 10.12.1929).

— Le Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) : 6 données en 1969, 2 en 1971, 3 en 1972. Il est noté dès la fin juin, donc un peu avant le Labbe pomarin (confirmé par DORST). L'observation la plus tardive est celle du 28 septembre 1969 bien que la littérature indique que le passage se poursuit en octobre, voire même en novembre-décembre. Aucune donnée sur le passage printanier.

— Le Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*) : Une seule donnée : un adulte en plumage nuptial allant du N vers le S, le 30 juin 72. A notre connaissance, c'est la première donnée depuis 1898.

LES LARIDÉS : Laridae.

— La Mouette rieuse (*Larus ribidundus*) et la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : D'après LE BOBINEC, la Sterne pierregarin nichait déjà en un point du marais en 1968 et la Mouette rieuse en 1969. En 1970, des Sternes alarmant laissent supposer la reproduction. En 1971, ces deux espèces se reproduisent dans la réserve de la Paroisse. En 1972, 4 colonies de Sternes pierregarin (20 couples, 6-7, 2, 2) et un seul couple de Mouettes. L'augmentation des effectifs nicheurs de Sternes pierregarin à terre serait dû à l'extension du Goéland argenté et du Goéland brun qui les chassent des îlots en mer (par exemple Méaban).

— La Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Des dates printanières (mai), d'estivage (juin et juillet) et automnales (septembre et novembre) sont normales. Par contre, des dates de février 69 et surtout 1972 (8 données pour 200 individus) ne concordent pas. Y aurait-il comme se le demandait le « groupe des jeunes ornithologues » dans « Oiseaux de France », un hivernage dans le Golfe de Gascogne ?

Une seule donnée concernant un adulte le 22 juillet 1972, à la pointe du Croisic. Le passage se poursuit au large de fin juillet à novembre, surtout en août et septembre (observations fréquentes à Houat et Hoëdic).

— La Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Un adulte en plumage post-nuptial noté le 12 juillet 1971 dans le marais de Guérande.

— La Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*) : Cette Sterne n'hivernait pas dans la région. Or, son observation en hiver tend à devenir régulière en petit nombre : 1969 : 2 + 1 le 13 janvier, 12 + 5 le 25 février, 2 le 21 décembre ; 1970 : 4 + 1 le 13 janvier, 1 + 1 le 15 novembre ; 1971 : 2 le 7 novembre, 1 le 19 décembre ; 1972 : 4 + 3 + 3 le 14 janvier, 20 le 6 février et 8 le 9 février.

LES ALCIDÉS : Alcidae.

— Le Petit Pingouin (*Alca torda*) et le Guillemot de Troïl (*Uria aalge*).

Le tableau suivant résume nos observations mois par mois à la pointe du Croisic :

mois	PETIT PINGOUIN		GUILLEMOT		ALCIDÉS SP	
	données	individus	données	individus	données	individus
Janvier	4	5	2	1+1 mazouté	1	1
Février	5	5	0	0	0	0
Mars	0/3(1972)	0/31(1972)	0	0	0	0
Avril	1/4(1972)	12/46(1972)	1	1 mazouté	0	0
Mai	1/1(1972)	4/40(1972)	0	0	0	0
Juin	2	1	3	2+ +	0	0
Juillet	4	6	7	50+ + +	4	5
Août	0	0	2	7	1	2
Septembre	4	4	12	337	4	145
Octobre	5	12	4	162	5	49
Novembre	1	1	2	33	2	40
Décembre	2	4	0	0	1	2

Nous avons mis de côté les observations très importantes de Petits Pingouins durant le printemps 1972.

Le tableau appelle quelques commentaires :

1) Les résultats du mois d'août sont faussés du fait de l'absence des observateurs habituels (remarque d'ailleurs valable pour toutes les autres espèces).

2) Le Petit Pingouin est observé en petit nombre toute l'année, dans tous les plumages. A noter un petit maximum au passage post-nuptial : juillet, septembre et octobre. Le passage de printemps est peu marqué sauf en 1972.

Le Guillemot de Troil a un statut tout différent : très fréquent et très abondant au passage post-nuptial. Les familles observées dès juillet, des bandes en septembre, octobre et novembre. Peu ou pas d'observations en hivernage ou au passage pré-nuptial. Les Alcides non déterminés sont très nombreux, surtout au passage d'automne (comme il s'agit le plus souvent de « bandes », ces observations seraient plutôt à rapporter au Guillemot).

3) Nos conclusions concordent avec celles d'Ar Vran et de « Bretagne Vivante » où nous lisons : « ... à la mauvaise saison,

le Petit Pingouin est le plus côtier de tous..., il pénètre dans les golfes et les rades. Il est beaucoup moins fréquent à cette époque d'observer des Guillemots depuis le rivage... »

— Le Macareux moine (*Fratercula artica*) : Deux observations uniquement : 1969 : 2 immatures au phare du Four en août ; 1972 : un individu mort dans une boule de mazout à Saint-Nazaire en décembre.

— Le Mergule nain (*Plautus alle*) : Une seule observation, le 2 février 1969, dans le port du Croisic.

LES FAUVETTES AQUATIQUES : Sylviidae.

— La Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Trois faits semblent prouver sa nidification en presqu'île de Guérande :

1) L'audition continue de chants à la pointe du Croisic, en 1970, les 17, 18 et 24 mai ; en 1971 : les 30 avril, 1^{er} et 9 mai ; en 1972 : les 30 avril, 7, 21, 28 mai, 10, 17, 25 juin, 2, 7 et 15 juillet.

2) L'audition de chants, début mai, dans les marais (aucune recherche systématique alors entreprise).

3) La capture pour baguage, d'adultes et immatures, de début avril à fin avril, à la réserve de la Paroisse (BACHELIER).

— Le Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*) : En 1969, cet oiseau ne semble pas avoir franchi la Loire. En 1971, il est noté de la mi-juillet à la fin octobre dans le Finistère Sud (marais de Trunvel-Tréogat). En 1972, l'observation est générale sur le littoral de Bretagne méridionale jusqu'à Guissény.

Premier contact dans le marais de Guérande le 7.5.72. Audition et observations jusqu'au 17 septembre (jusqu'à 12 contacts sur 10 km). D'après LE BOBINEC, le Cisticole était déjà présent dans la presqu'île en 1971 : un chanteur observé pendant la période de nidification du côté de Congor.

CONCLUSION

Les deux grands pôles d'intérêt de la presqu'île guérandaise sont, d'une part, le « sea-watching » en période de passage à la pointe du Croisic, et d'autre part la nidification et les migrations dans le marais.

Chaque année, des observations nouvelles démontrent l'intérêt croissant de cette région. Par exemple, pour 1973, signalons la nidification de la Mésange à moustache et de l'Echasse blanche, dans le marais. Ont pu être observés également la Glaréole à collier début mai ainsi que le passage pré-nuptial des Labbes parasites et pomarins. Enfin, l'hivernage de la Macreuse brune et du Fuligule milouinan en mer, et celui du Bécasseau minute dans le marais, est prouvé.

Les observations exceptionnelles de l'hiver 1973-74 sont à noter : Goéland bourgmestre (adultes et immatures), Goéland à ailes blanches probable (1 adulte au Pouliguen, P. BORET, avec photo, un immature au Croisic, QUAINTEENNE, DUPONT et Groupe angevin d'Etudes ornithologiques, avec photo), Phalaropes (port du Croisic, prairies de Trignac). De même, signalons au début septembre 74, la mise en évidence du passage post-nuptial du



Gorge-Bleue dans le marais de Guérande

(Photo P. Nicolau-Guillaumet)

Phalarope à bec large, au Croisic, à La Turballe et dans les marais à l'occasion de fortes tempêtes d'Ouest (voir *Ar Vran*).

Mais, si l'on veut que ces observations continuent et même se multiplient, il importe que la structure et l'économie actuelle du marais (qui conditionnent la vie maritime des Traicts et de la rade du Croisic) soient préservées de façon stricte. De plus il faut espérer que sera rapidement créée, pour compléter la réserve maritime existante, une réserve terrestre indispensable non seulement comme « reposoir » pour les oiseaux à marée haute mais également comme territoire de nidification.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Auteurs cités dans le texte :

- D^r BUREAU L. - Observations citées dans le *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*, mars 1891 à mars 1928.
- MAYAUD N. (1936) - Inventaire des Oiseaux de France, Ed. Soc. Etudes Ornithologiques. 1938, Avifaune de la région du Croisic, *Bull. Soc. Sc. Nat. de l'Ouest de la France*.
- DORST J. (1956) - Les migrations des Oiseaux, 161-196. Ed. Payot 1958. Observations ornithologiques à bord des navires météo. français en Atlantique nord. *Orfo* 28, 309-323.
- D^r MAKATSCH W. (1969) - Wir bestimmen die Vögel Europas. Ed. Neumann-Neudann, 2^e éd.
- GÉROUDET P. (1947-1965) - La vie des oiseaux. Delachaux et Niestlé. (6 vol.)
- FISCHER J. (1954) - Bird Recognition I. Penguin Books. London.

II. Revues consultées :

- Ar Vran* (1938-1972) - Publ. ornith. Labo. Zoo, Fac. Sciences Brest, 1 à 5 Numéros 1 à 19.
- Bulletin de la Société des Sciences de l'Ouest de la France*. 12, rue Voltaire. années 1891 à 1972.
- Oiseaux de France* (1950-1968) - Bull. du « Groupe des Jeunes Ornithologistes ». 129, boulevard Saint-Germain, Paris.
- Sea-Bird. Bulletin* (1965-1971) - (9 N°) The Zoology department, Aberdeen University, Tillydrome Av. Aberdeen AB9-2TN.
- Sea-Swallow*. Royal naval Bird watching Society « Melrose », 23 St David's road, Southsea, Hants, PQ5-1QH. Volumes 17 à 22.

III. Ouvrages et Articles consultés :

- M^{me} BAUDOUIN-BODIN J. (1969) - Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. Loire-Atlantique. *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*. 1969, 67, 41.
- D^r BLANDIN (1863) - Catalogue des oiseaux observés en Loire-Inférieure.
- BOQUIEN Y. (1948) - Notes sur l'île Dumet, les marais salants du Croisic et la Grande Brière. *Alauda* 1948, 16, 205.
- Bretagne vivante* (1973) - Ed. Société alsacienne expansion fotogr. Colmar.
- KOENIG K. (1971) - Oiseaux d'Europe (3 volumes). Ed. Hatier.
- KOWALSKI S. (1972) - Avifaune de la région nantaise. *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*. 1970, 68.
- OBERTHUR J. (1948) - Le monde merveilleux des bêtes. I.II. Ed. Duret.
- RANKIN N. et DUFFEY EG. (1948) - A study of the Bird life of the North-Atlantic. *British Birds*. 1948, 41 (Suppl. Numb.).
- WITHERBY H.F. et all (1949) - The handbook of British Birds (5 volumes) Witherby. London.
- WYNNE-EDWARDS V.C. (1935) - On the habits and distribution of the Birds on the North-Atlantic. *Proced. Boston Soc. Nat. Hist.* 1935, 40, 233-346.
- YEATMAN L. (1971) - Histoire des Oiseaux d'Europe. Ed. Bordas.